

DEUXIEME PARTIE

SCIENCES NATURELLES

LE MUSÉUM DE NANTES

Par Mlle J. BODIN

Placé au centre d'une région particulièrement riche, le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes possède dans l'Ouest un rayonnement indiscutable : c'est en effet le seul établissement de ce genre et ses collections, riches et variées, attirent les scientifiques non seulement de la région mais encore de France et de l'étranger.

Sa création n'est pas toute récente : il faut remonter au XVIII^e siècle pour en trouver une première ébauche. A l'époque, de nombreux navires parcouraient les mers lointaines et les capitaines rapportaient, soit pour eux-mêmes, soit pour leurs armateurs, des objets d'histoire naturelle plus ou moins curieux à leurs yeux : madrépores, coquillages, oiseaux... Il se forma ainsi, chez quelques particuliers, de véritables petits musées-privés.

En 1799, les riches cabinets d'histoire naturelle de Blanchard de la Musse, Deloynes, Kerambert et tant d'autres furent réunis grâce à un naturaliste nantais, Dubuisson, qui avait lui-même une très belle collection minéralogique. La Ville de Nantes, devenue propriétaire, installa les collections successivement dans plusieurs locaux, et ce n'est qu'en 1868 que le Muséum s'installa définitivement dans l'ancien hôtel des monnaies, place qu'il occupe encore aujourd'hui.

Grâce aux conservateurs éminents tels que l'égyptologue Frédéric Caillaud, Dufour, l'ornithologiste Louis Bureau, l'établissement n'a cessé depuis de s'enrichir, soit par dons, soit par achats, et actuellement le manque de place se fait cruellement sentir.

Au rez-de-chaussée, dans une vaste salle éclairée par des tubes fluorescents, se trouvent les collections minéralogiques, géologiques et paléontologiques. Certains échantillons rares ont servi de types pour les descriptions et figurent dans de nombreux ouvrages, tels ceux de Lebesconte, Marie Rouault, Tromelin... Quant à la collection régionale de Charles Baret, elle est connue de tous les minéralogistes.



Cliché Chapeau

Le Museum de Nantes

Une place spéciale vient d'être consacrée à l'Uranium : ce minéral, encore mal connu du public, existe au Sud de la Loire-Inférieure, au contact de la Vendée, et un diorama permet l'explication d'un gisement théorique et indique les différentes formes uranifères trouvées à des profondeurs variées. Le Coelacanthé est également présent, représenté par une maquette demie grandeur naturelle.

L'arrivée au premier étage cause toujours une certaine surprise au visiteur, qui se trouve devant une immense vitrine construite spécialement pour loger les Singes anthropoïdes : Ourang-outan, Chimpanzé et Gorille. A sa droite, éclairées intérieurement, se trouvent les vitrines, peintes de couleurs vives, du Vivarium. Cette création, qui remonte au printemps 1955, connaît un grand succès. Le visiteur peut contempler de gracieux lézards verts, des lézards ocellés, des geckos, des gongyles et des orvets — animaux qui font de façon si curieuse la transition entre sauriens et ophidiens — des couleuvres — à collier, d'Esculape, vipérines — des vipères aspics, et des animaux étrangers à notre pays, tels que Varan du désert, vipères cornues d'Egypte, Fouette-queue, et des insectes curieux par leur mimétisme : des phasmes de Madagascar. Quelques souris blanches et un élevage de Grillons complètent cette « ménagerie miniature » qui met de l'animation parmi le monde des animaux empaillés. Car le premier étage, avec sa vaste salle et ses deux salles latérales, est entièrement consacré à la zoologie.

La collection générale groupe près de 350 mammifères, 5.450 oiseaux, parmi lesquels un *Grand Pingouin Alca immutabilis* en excellent état et plusieurs Pigeons migrateurs *Ectopistes migratorius*, une magnifique collection d'œufs comprenant plus de 600 espèces, des reptiles et des batraciens, une riche collection de malacologie, des Echinodermes, des Annélides tubicoles.

La salle latérale d'ostéologie comparée présente des squelettes et crânes des mammifères de tous ordres, des oiseaux de tous ordres et de quelques reptiles et poissons. A gauche, les Spongiaires avec les Coupes de Neptune et les flûtes de Pan, et les Coelentérés, avec les délicates méandrinales, les coraux et les belles gorgones.

La salle régionale offre au visiteur un intérêt tout particulier : elle groupe la faune de la Bretagne et de la Vendée. Les mammifères sont au nombre de 120, parmi lesquels les Genettes, les Visons, un Phoque, un grand Dauphin, un Delphinatère blanc. Parmi les Reptiles et Batraciens, citons la vitrine consacrée aux serpents de la région et une magnifique Tortue luth, longue de 2 mètres, échouée en 1953 aux Sables-d'Olonne. Quant aux oiseaux et aux nids, ils constituent une collection des plus remarquables, que le D^r Louis Bureau, ornithologiste éclairé, s'est appliqué à enrichir pendant les 38 ans qu'il a dirigé le Muséum. Les Poissons, présentés suivant les principes de la muséologie moderne, sont un attrait certain dans une région où la pêche est abondante tant en mer qu'en rivière. Il convient enfin de faire une mention toute spéciale aux Insectes. Tous sont représentés et constituent une des richesses du Muséum.

Le Muséum de Nantes possède également des herbiers et une bibliothèque importante : 20.000 volumes environ, plus de 150.000 numéros de périodiques français et étrangers : c'est la seule bibliothèque spécialisée de ce genre existant dans l'Ouest.

Depuis Juin 1955, le C.R.M.M.O. a créé à Nantes un Centre Régional de baguage dont le siège est au Muséum. Ce Centre Régional travaille en relations étroites avec la Fédération des Chasseurs pour choisir les bagueurs et éviter toutes tentatives de braconnage. Il a pour but essentiel d'organiser les opérations de baguage, de centraliser les résultats et d'établir la liaison avec Paris. Son activité est grande, puisque, pour cette seule saison 1956, l'équipe du Muséum a bagué près de 700 Hérons et 1.200 Sternes environ. Il convient, en outre, d'ajouter plusieurs centaines de passereaux.

Nous ne doutons pas que les lecteurs de « Penn ar Bed », en parcourant notre belle région, auront à cœur de visiter le Muséum de Nantes, la ville des Floralies Internationales et la capitale de l'Ouest. Ils seront assurés d'y trouver le meilleur accueil et d'y passer quelques heures agréables.



Genette (*GENETTA GENETTA* L.) tuée à Port-Saint-Père (Loire-Inf.) en 1954

Ce gracieux animal à la forme élégante possède une belle fourrure tachetée. Autrefois espèce commune, ce petit carnivore ne se rencontre plus qu'à l'Ouest du Rhône et au Sud de la Loire, notamment dans le Poitou, la Vendée et la Loire-Inférieure.